

*Pour la Sainte-Cécile...*

## « Bien chanter, c'est prier deux fois »

*On attribue parfois cette phrase à saint Augustin. Je ne sais si c'est lui qui l'a prononcée pour la première fois. En tout cas je n'y étais pas. Mais elle est souvent rappelée par des chefs de chorale ou des personnes chargées de diriger les chants pendant la messe. Ne serait-elle qu'un procédé pieux pour faire chanter une assemblée du dimanche un peu rétive, ou en sommeil ?*

Au fait, qu'est-ce que prier ? C'est se mettre en présence du Seigneur et faire en pensée un bout de chemin avec lui. C'est lui confier nos joies et nos soucis, lui parler comme à un ami qui ne nous lâchera pas. C'est aussi parfois l'interpeller, lui demander avec insistance, chercher sa présence en gémissant. Au fond, autant d'êtres humains, autant de prières différentes. Mais quelque chose, ou plutôt la présence de Quelqu'un les réunit toutes en leur source, en leur élan : c'est à chaque fois le cri, l'appel, la joie, le silence aussi d'un enfant de Dieu qui s'exprime.

Bien sûr, le texte de la prière ou les paroles improvisées disent clairement l'attitude intérieure du croyant ou la laissent bien deviner. Mais dans le dynamisme même de la prière, il y a tant de mouvements, d'allégresses et de doutes entremêlés, de consolations et de désolations, qu'il faudrait être poète pour libérer en soi tout ce que l'on voudrait dire à Dieu, partager, célébrer avec lui. Et c'est ici que la musique et le chant interviennent. Celui-ci peut pas sa mélodie, par le rythme de son souffle et de sa vibration, donner au cœur profond de s'exprimer dans la louange pour la recherche de Dieu, lui qui est tout à la fois le grand Présent et le grand Absent, si intime et si universel, si proche et si insaisissable. Comme la musique. En chantant une prière, on l'exprime deux fois, avec les régions conscientes et inconscientes de son être, corps et âme.

Personnellement – si vous me permettez une confidence – je crois n'avoir jamais douté que les anges musiciens existent. Je l'ai compris en écoutant un chœur de moines chanter les psaumes. Leur prière était non seulement personnelle (chacun chantait, et bien), mais aussi communautaire : chaque religieux mariait sa voix à celle des autres et donnait sa propre force pour que la prière commune soit vraiment une expérience communautaire : comme une offrande familiale au Seigneur, une intercession universelle. Or la prière des moines et des moniales est fondamentalement celle de l'Église, où chaque enfant de Dieu se découvre progressivement frère ou sœur des autres.

Bien chanter, c'est prier deux fois, car c'est prier de tout son cœur et rendre l'Église plus ouverte, plus accueillante. Pour chanter la gloire de Dieu, les anges ont besoin de nos voix.

Daniel Sonveaux s.J.  
Animation pastorale  
[danielsonveaux@tiscalinet.be](mailto:danielsonveaux@tiscalinet.be)

# Voix du Silence

En toute vie le silence dit Dieu,  
Tout ce qui est tressaille d'être à lui !  
Soyez la voix du silence en travail,  
Couvez la vie, c'est elle qui loue Dieu !

Pas un seul mot, et pourtant c'est son Nom  
Que tout secrète et presse de chanter ;  
N'avez-vous pas un monde immense en vous ?  
Soyez son cri, et vous aurez tout dit.

Il suffit d'être, et vous vous entendrez  
Rendre la grâce d'être et de bénir ;  
Vous serez pris dans l'hymne d'univers,  
Vous avez tout en vous pour adorer.

Car vous avez l'hiver et le printemps,  
Vous êtes l'arbre en sommeil et en fleurs ;  
Jouez pour Dieu des branches et du vent,  
Jouez pour Dieu des racines cachées.

Arbres humains, jouez de vos oiseaux,  
Jouez pour Lui des étoiles du ciel  
Qui sans parole expriment la clarté ;  
Jouez aussi des anges qui voient Dieu.

Patrice de la Tour du Pin  
(1911-1975)